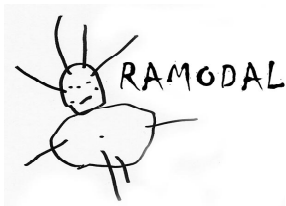


Spectacle « Les Mains dans la Farine »



23 rue la Morinerie
37700 SAINT PIERRE DES CORPS
Tél : 06 83 93 25 99
e-mail : ramodal@free.fr

Conception, interprétation et musique : **Pascal Pouvreau** et **Jean-Pierre Dulin**
Direction des acteurs : **Alexis Armengol**
Chargé de diffusion : **Samuel Galhaut**

Chut...

On entre dans le silence. Un chemin de guirlande nous mène jusqu'à la scène. Là doucement, on retire ses chaussures et on s'installe. De grandes ailes de moulins abritent l'espace scénique, les lumières sont tamisées. Le silence prend toute sa place, les sens se mettent en éveil.

Comme un secret chuchoté, ce spectacle raconte la fabrication du pain. Les mains des comédiens plongent dans des monticules de grain de blé, à travers la lumière la farine tombe en pluie ... ce sont de beaux gestes qui fascinent le regard des petits.

Les instruments aux sonorités singulières ; balafon, kalimba, bol tibétain donnent une dimension sonore aux matières.

L'importance est donnée aux gestes, aux mains, aux images.

Les comédiens ont travaillé sur le « très peu » pour révéler une pratique universelle, la fabrication du pain. Ils ont recherché la forme la plus simple et affinée pour dire l'essentiel.

Ce spectacle est un moment d'intimité où le petit nombre de spectateurs, la proximité des comédiens font que les enfants se sentent à l'aise, prêt à recevoir une belle recette !

anden

en famille - page 30 - du 4 au 10 décembre 2002 - anden

en famille

SPECTACLES : LES TOUT-TOUT-TOUT-PETITS AUSSI

Depuis quelque temps, une idée commence à s'imposer parmi les programmateurs de théâtre et les créateurs de spectacles jeune public : il n'y a pas d'âge pour devenir spectateur. L'idée n'est certes pas totalement nouvelle : les premiers spectacles destinés à la petite enfance – de 0 à 3 ans – datent de quinze à vingt ans. Mais peu nombreuses sont encore les compagnies et les salles qui prennent le pari d'inviter ces tout-petits d'homme au voyage. Parmi les quelques spectacles de qualité proposés à cette tranche d'âge exigeante, on trouve *Les Mains dans la farine* : une fresque muette qui, en retraçant l'histoire du pain, explore les métamorphoses de la matière et la prodigalité des sens. Sous une tente aux vagues allures de moulin à vent, on voit défiler tout un pan de la vie du monde : un peu de terre, de l'eau, des graines, puis des épis qu'une main froisse, une poudre qui s'envole en arabesques pâles, laquelle farine mêlée à l'eau devient pâte, que la même main modèle en personnage, puis en pain. En quelques minutes, sans autres phrases que celles de petites comptines chantées par le comédien Pascal Pouvreau (qui a conçu le spectacle et qui l'interprète avec le musicien Jean-Pierre Dulin), une foule de choses sont dites, qui parlent de naissance, de croissance, de cycles, de nourriture et de transformations.

Les Mains dans la farine propose donc tout un parcours, tout un chemin d'expériences à la fois minuscules et décisives, qui commence dès l'entrée dans le théâtre, et se poursuit tout au long de la représentation. Ces différentes étapes sont d'ailleurs assez caractéristiques d'un spectacle destiné aux plus petits.

Il y a d'abord... le rituel de l'installation. Avant d'accéder à la salle du spectacle, on ôte chaussures et manteaux, on se dépouille du froid du dehors – et peut-être aussi de ses peurs du dedans –, et on

entre dans le théâtre sombre, en suivant un chemin de guirlandes lumineuses. La salle, spécialement aménagée, est plutôt intime, avec des coussins où se poser, et n'accueille qu'une trentaine de petits spectateurs, avec leurs parents. Cette jauge réduite (et donc coûteuse pour un théâtre) est une des conditions pour que se produise cet événement : capter l'attention d'un bébé de 1 an.

Ce type de spectacles, en peu de temps (moins de 40 minutes) redessinent toute la palette des sensations. « On avait l'idée d'une ambiance, explique Pascal Pouvreau à propos des *Mains dans la farine*. On a travaillé sur la lumière, les sons. On avait envie de mettre en jeu la matière : la terre, l'eau. Et quand on a travaillé avec la farine, c'est devenu une évidence : ça joue bien, la farine. » Et de l'ouïe au goût, tout le vaste champ des perceptions s'offre à la découverte : crissement des grains de blé, pluie métallique des notes du balafon, jeu des lumières, douceur de la farine finement moulue, odeur imaginaire du pain qui cuit, goût des petites lichettes offertes aux jeunes spectateurs à la fin...

Et finalement, ce que ces spectacles donnent à voir, dans leur complexe recherche de simplicité, ce sont des choses essentielles, presque des abstractions : « On a réfléchi sur le peu, poursuit Pascal Pouvreau. On a attaché de l'importance aux toutes petites choses. Les spectateurs les plus étonnants, ce sont les plus petits, ceux qui ne parlent pas encore. Ils n'ont pas du tout de stéréotypes. Travailler avant les stéréotypes, cela fait du bien. »

Orianne Charpentier

■ *Les Mains dans la farine* par le théâtre à Cru ; les 11 et 14 déc à la bibliothèque Pierre et Marie Curie, 5 pl de l'Hôtel-de-Ville, Nantes (42). 01 41 37 94 50. A 11 h, 15 h 30 et 16 h 30 ; 5,50 F, enfants 3 €. A partir de 18 mois.

N°1
Septembre
2002

ajou

Revue de littérature pour la jeunesse
éditée par le Conseil régional de Champagne-Ardenne / Office Régional Culturel

LA PART DU RÊVE

Depuis plus de 10 ans **Méli'môme** présente à Reims au début du printemps des spectacles jeune public venus du monde entier. Rendez-vous incontournable pour tous les professionnels et les enfants, **Méli'Môme** est aujourd'hui leur partenaire privilégié dans de nombreuses salles de spectacles de la région.

LES MAINS DANS LA FARINE

Théâtre à cru

En entrant dans la salle de spectacle, le public découvre une ambiance intimiste, à l'éclairage soigné. Les parents et les enfants enlèvent leurs chaussures avant de s'installer dans le décor, tout en bleu et blanc, évoquant une tente, composée de morceaux de bois assemblés comme les ailes d'un moulin.

Dans cet espace où le vent souffle, deux voix se font entendre, retenant l'attention des spectateurs. Apparaît alors le comédien Pascal Pourreau, accompagné au balafoon et à la flûte par le musicien, Jean-Pierre Dufin. Le comédien joue d'emblée avec de la terre et de l'eau. Il les malaxe et obtient une terre nourricière. Y sont incorporés des grains de blé, qui, par la magie du théâtre deviennent des épis de blé. Une comptine accompagne cette transformation : « Épi, épi quoi » dit-elle.

Les épis se métamorphosent devant nous en farine : « Moulin à grains, moulin à vent », poursuit la ritournelle. L'image est magnifique : la farine virevolte dans la lumière des projecteurs, telle un feu d'artifice, musical et poétique. La magie continue : tombant sur le sol, la farine, mélangée à de l'eau, devient pâte. « Pâte à main, pâte à pain » dit encore la chansonnette. Cuite, la pâte s'est gonflée en pain, tout chaud, que le comédien savoure avec gourmandise et plaisir. A la fin, se découvre une installation plastique originale, constituée de trois modules, dont l'un porte sur la balance et la pesée. Les enfants prolongent le spectacle. Cette fable écologique, sans parole, entraîne les spectateurs dans un univers de tendresse et d'émotion simple, où tout coule, en douceur : l'apaisement est garanti.

Pour finir, une anecdote. Une petite fille est devant l'aire de jeu, captivée par le spectacle. Elle se retourne, se lève et au-dessus des rangs de spectateurs assis, récupère son ours en peluche auprès de sa maman. Elle le ramène avec elle au premier rang, l'installe et dit : « Regarde et n'en perds pas une miette... »

La Scène

LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE

Programmer pour la petite enfance



Théâtre à cru

Les Mains dans la farine

Créé au printemps 2000, *Les mains dans la farine* s'est rapidement imposé comme une référence dans le monde du théâtre pour les tout-petits. Il s'agissait pourtant de la première création jeune public de la compagnie tourangelle. Autour du thème du pain et des différents éléments qui concourent à sa conception (le grain de blé, l'eau...), deux comédiens proposent une ballade toute de douceur où se mêlent les voix, le son du balafon, la lumière, la précision du geste dans la manipulation des objets. Installés sous les ailes d'un moulin, sorte de tente touareg, les comédiens du Théâtre à cru séduisent par la sobriété de leur jeu. Vue lors d'une représentation du spectacle à Chinon, au Festival d'Avoine que dirige Marc Brazey, une petite fille se saisissant de son ours en peluche à qui elle s'empresse de dire : «*Regarde, toi aussi...*»

Transcription de l'émission
«Tartines et strapontins»

France Inter

le 17 novembre 2001

Emission présentée par Brigitte Patient et Joël Simon (directeur du Festival Jeune Public Méli'môme) en direct, tous les samedis matin à 6h43

(...)

Joël Simon :

«Les mains dans la farine», c'est un spectacle pour les tout-petits, à partir de 18 mois, c'est magnifique (...). En rentrant dans la salle de spectacle, le public est absorbé à la fois par une ambiance accueillante, intimiste et aussi par un dispositif qui est éclairé avec grand soin et puis un rituel, effectivement (...) parents et enfants enlèvent leurs chaussures avant de rejoindre l'aire de jeu un peu plus loin et de s'installer. Et là, on découvre un décor qui évoque une tente, fait en bleu, en blanc, avec des morceaux de bois, un peu comme les ailes d'un moulin. Dans ce décor, deux voix s'entendent alors que le vent souffle, on a l'impression que l'on est en pleine campagne (...). Puis, les deux comédiens arrivent. Le comédien Pascal Pouvreau est accompagné d'une autre personne qui est un musicien, Jean-Pierre Dulin, qui joue lui du balafon et puis de la flûte. Alors le comédien, devant nous, va jouer avec de la terre, avec de l'eau, avec le clapotis de l'eau et puis il va faire de ce mélange une terre nourricière qui accueille des grains de blé. Et puis, avec la magie du théâtre bien sûr, les grains de blé vont devenir des épis. Cette transformation de la graine s'accompagne d'une petite comptine qui joue sur le son et le sens : «Epi ?..., épi ?..., épi quoi ?». Les épis se transforment devant nous en farine, avec l'aide de pots de fleurs «moulin à grains, moulin à vent». Cette transformation des épis en farine est rythmée aussi par une petite comptine et des jeux musicaux. Et puis une image magnifique, la farine virevolte devant nous, dans la lumière des projecteurs, tel un feu d'artifice musical et poétique et vraiment, on est sous le charme, moi aussi. Cette farine donc, qui tombe au sol, devient carré de pâte par l'influence de l'eau (...). Donc ce carré de pâte, «pâte à main, pâte à grains» est lui aussi accompagné d'une comptine qui rythme et berce cette transformation. Donc, ce morceau de pâte va devenir, par la magie du feu et du spectacle, un pain tout chaud, tout frais que, devant nous, le comédien savoure avec gourmandise et plaisir. C'est une fable écologique qui nous emporte dans un monde de tendresse et d'émotion (...). C'est très apaisant de partager, à l'issue du spectacle, le pain avec le comédien ; tout cool, on se laisse emporter... A la fin, on peut découvrir une installation plastique avec trois modules dont l'un avec la balance et la pesée qui sert pour le pain et là, on peut prolonger le spectacle. C'est une balade sans parole d'une grande sobriété. La musique rythme les temps de poésie et dans ce spectacle, on prend vraiment le temps. Et j'ai une anecdote pour ce spectacle : à un moment, au bout de 3-4 minutes du spectacle, une petite fille qui était juste devant s'est levée, a été voir sa maman, a récupéré son nounours, et l'a pris avec elle et l'a installé devant elle en lui disant, «maintenant regarde le spectacle, et tu n'en perds pas une miette !»

BILLÈRE. Le Théâtre à cru présente « Les mains dans la farine ». Un petit bijou pour tout-petits et grands

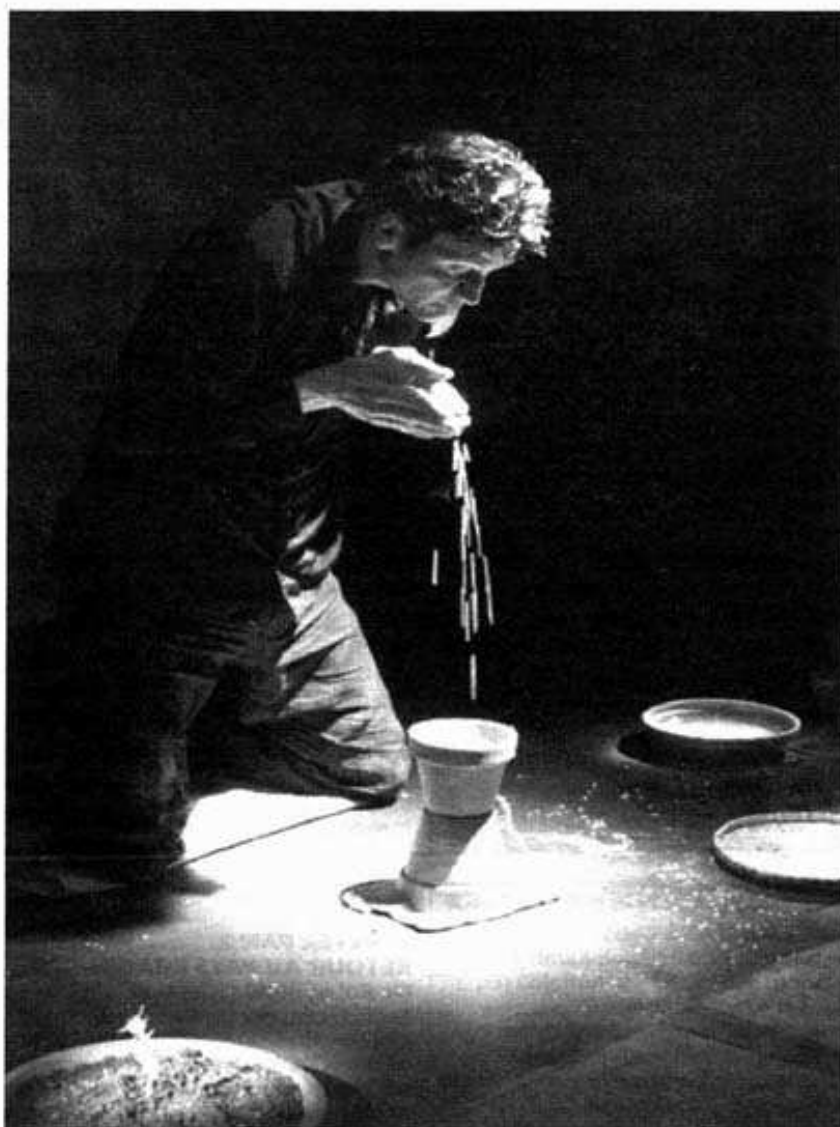
Épi quoi ?

La salle de Lacaze en est toute chamboulée. Où l'on devrait s'asseoir, serpentent deux guirlandes lumineuses formant un chemin, parsemé d'écuelles, de grains de blé ou de farine. De tendres percussions se font entendre, une odeur de fournil chatouillent les narines. On pose les chaussures et l'on emprunte cette voie mystérieuse pour monter sur scène, transformée derrière le rideau en mini-salle de spectacle.

Deux hommes attendent le très jeune public : ils chantent doucement, tandis que le voile devant eux évoquent un vent chaud. L'ambiance est africaine, l'atmosphère d'une douceur enveloppante. Un des deux artistes s'avance un peu et va, en une demi-heure, fabriquer du pain. Banal processus ? De la graine à la miche, la transformation est là un formidable moment de poésie, en plus d'un cours originel de sciences naturelles.

Pain-trésor. Car chaque étape est mise en scène avec soin, dans un minimalisme subtil. Car l'ingéniosité du dispositif technique rejoint la beauté des instruments traditionnels pour faire naître une magie pour les yeux et les oreilles. Tous les sens sont en fait sollicités chez le spectateur qui, adulte, se surprend à garder la bouche bée de longues minutes.

Le pain devient alors un trésor précieux, né dans la simplicité tout en faisant réaliser sa fragilité. Voix, musique, gestuelle : tout est savamment dosé chez Pascal Pouvreau et



Quand la fabrication du pain devient instant de poésie : « Les mains dans la farine »

PHOTO JEAN-LOUIS DUZERT

Jean-Pierre Dullin, orfèvres de farine. On sort avec l'envie de faire du pain. Mais sa cuisine ne sera jamais l'oasis de ce spectacle. Qu'importe : « Les mains dans la farine » sont désormais dans la tête.

► « Les mains dans la farine » (de 18 mois à 5 ans), à la salle de Lacaze, aujourd'hui samedi à 10 heures, 11 h 30 et 15 heures.

Entrée : 6,5 euros
: Yannick Delneste